

**Sélection GS/CP
Prix littéraire de la citoyenneté 2010/2011**

Préambule :

Les entrées qui suivent ne sont que de simples pistes. Elles ne constituent pas une séquence complète applicable en l'état. Elles sont le résultat d'un travail conjoint des membres de la commission pédagogique du Prix Littéraire de la Citoyenneté ainsi que des enseignants présents à la conférence pédagogique optionnelle du 6 octobre 2010

Thèmes citoyens : la différence, l'identité, les relations filles-garçons à l'école

Pistes littéraires : illustrations originales focalisées sur les pieds des enfants qui permettent un travail sur le point de vue (lecture d'images et identification)

Résumé : *Tous les garçons sont idiots. Une petite fille évoque sa relation avec Thomas, un garçon de son école, qu'elle trouve bête comme ses pieds.*

Analyse littéraire

Procédés linguistiques et littéraires au service du sens :

Le système des personnages et le système énonciatif

La narratrice est une petite fille (âge d'une élève de CP environ) dont on ne connaît pas le prénom, dont on ne connaît pas le visage non plus, c'est de son point de vue que l'histoire se raconte.

La narratrice commence son récit par un syllogisme : « *Thomas, il est bête comme ses pieds : c'est un garçon. Tous les garçons sont bêtes, c'est comme ça* ». Le schéma qui suit est très caricatural car il ne dépeint que des « idées reçues » sur les garçons, pas de distinctions entre eux.

Les mots utilisés « toujours », « évidemment », renforcent cette évidence.

La bascule se fait tout à la fin, lorsque la narratrice reprend la phrase de départ en changeant un terme : « *Thomas, des fois, il est bête comme ses pieds* ». À travers ce « *des fois* », on sent que les convictions de la petite fille sont ébranlées.

A aucun moment de l'histoire on ne voit les visages et les expressions du visage des personnages. Malgré tout, toute une palette de sentiments vient traverser les pages de cet album.

Problématique(s) possible(s) , axe(s) de lecture pour l'enseignant :

Comment les sentiments sont-ils traduits dans cet album sans montrer les visages ?

Comment les caractères des personnages sont-ils montrés ?

Entrées possibles

Partir de photos de pieds : que font-ils ? à quoi cela vous fait-il penser ?

A partir de la couverture, débat sur les représentations : qui est sur la couverture ? Qui sont ces personnages ? Que va-t-il se passer ? (À noter sur une affiche)

La couverture et la 4°

Le titre « bête comme ses pieds » est placé entre le garçon et la fille. On ne sait pas à qui il s'adresse. On peut faire l'hypothèse que les garçons ou les filles peuvent être bêtes comme leurs pieds.

Débat possible : qui est bête comme ses pieds ?

Les illustrations

Le parti pris par l'auteur illustrateur est de ne montrer que les pieds des personnages (en lien avec le titre). De temps en temps, des illustrations de mains viennent compléter ou appuyer certains aspects des personnages ou certaines idées (exemple des mains dans les poches des garçons sur la 2° page qui soulignent le côté décontracté des garçons ou les mains de la fille qui accompagnent la chute ou le coup de pied).

Les hypothèses sur les personnages se font donc à travers les vêtements, les attitudes décrites par les illustrations.

Les garçons sont montrés :

- décontractés, insignifiants, tous pareils
- ils ont les mains dans les poches
- ils portent des jeans, des joggings et des baskets
- sportifs (cf. tenue)
- ils sont habillés de la même manière

Les filles sont montrées :

- coquettes (tenue colorée et couleurs assorties)
- intéressantes
- elles ne passent pas leur temps à faire des choses inutiles (quand je discute avec mes copines)
- ne se laissent pas faire (cf. BIEN FAIT !).

Les textes

Le texte a sans doute été pensé par l'auteur comme une partie de l'illustration : il complète les illustrations, les commente. Il montre aussi la supériorité de la fille (qui est LA narratrice), par sa taille (Bien fait), par les points d'exclamation et il varie en fonction des sentiments (taille, place dans l'illustration).

Texte et le débat littéraire

Dès la première page, un débat peut être mené : qui parle ?

Les valeurs et le débat citoyen

Les différences garçons/filles

Les idées reçues

Les représentations

Projets d'écriture ou d'oralisation possibles

Travail de recherche sur les expressions avec le mot « pied »

- " Prendre les choses au pied de la lettre "
- " Pieds et poings liés "
- " Prendre son pied "
- " Avoir le pied lourd "
- " Bon pied , bon oeil "
- " Se lever du pied gauche "
- " Enlever à quelqu'un une épine du pied "
- " Etre bête comme ses pieds "
- " Avoir le pied marin "
- " Jouer comme un pied "
- " Une mise à pied disciplinaire "
- " Trouver chaussure à son pied "
- " Faire le pied de grue "
- " Avoir un pied dans la tombe "
- " Faire un pied de nez "
- " Avoir les pieds sur terre "
- " Mettre les pieds dans le plat "
- " Avoir le pied à l'étrier "
- " Couper l'herbe sous le pied de quelqu'un " .

Liens pluridisciplinaires

Lien avec l'histoire des arts

Idée de point de vue, de cadrage.

Quelques pistes

- on pourrait bien sûr imaginer de dessiner le haut des corps, les visages, se demander si ça raconte bien la même histoire...
- on pourrait utiliser un conte ou une histoire bien connue des enfants et essayer de l'illustrer avec un point de vue ou un cadrage particulier.
- on pourrait faire le portrait de la classe avec ce cadrage pieds-jambes ou un autre : travail sur l'identité, qu'est-ce qui fait qu'on reconnaît ou qu'est-ce que je choisis de montrer ?

Les mises en réseau (auteur, thème, littérature patrimoniale,...)

Lien avec « mon petit doigt m'a dit » : expression utilisée aussi au premier degré

Sur les différences fille/garçon et les idées préconçues

Les P'tits mecs, Auteur et illustratrice Manuela OLTEN, Editions Seuil Jeunesse, 2006 (PLC 2007/2008)